Dreyer (Angelika), Die Fresken von Joseph MAGES (1728-1769) ; Zwischen barocker Frömmigkeit und katholischer Aufklärung

Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2017

Louis Schlaefli et Benoît Jordan

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3381>

DOI : 10.4000/alsace.3381

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 551-552

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Louis Schlaefli et Benoît Jordan, « Dreyer (Angelika), Die Fresken von Joseph MAGES (1728-1769) ; Zwischen barocker Frömmigkeit und katholischer Aufklärung », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 25 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3381> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3381>

La deuxième partie réunit 436 présentations de chartes. Elles ne sont volontairement pas éditées, parce que leur langue ancienne les rendrait inaccessibles au lectorat visé, mais résumées en des registes rédigés dans un allemand moderne simple, avec un minimum de termes techniques, et donnent les indications des éditions modernes mais, comme en 2014, pas les cotes des archives où l'on pourrait consulter les originaux. À nouveau, les index de lieux, personnes et matière, très développés, permettent notamment de voir comment Neuenburg était intégré dans un espace économique et politique vaste et franchissant allègrement le Rhin. Avec ce volume, la ville de Neuenburg continue à miser sur l'histoire, ouverte au plus grand nombre, choix d'autant plus audacieux dans le cas d'un recueil de chartes.

Olivier Richard

DREYER (Angelika), *Die Fresken von Joseph MAGES (1728-1769) ; Zwischen barocker Frömmigkeit und katholischer Aufklärung, Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2017.*

Voici une thèse de doctorat, soutenue à Munich, et portant sur un artiste-peintre dont la courte vie (1728-1769) intéresse l'Alsace. Originaire du Tyrol, Joseph Mages s'est formé à Augsbourg et œuvra surtout en Bavière et en Souabe, au service des abbayes de la région, ainsi que de particuliers souhaitant embellir leurs demeures. Sa présence en Alsace constitue donc une exception dans la cartographie de sa production. On savait qu'il était intervenu à Ebersmunster, édifice emblématique du baroque alsacien comme l'avaient signalé Roger Lehn (ici prénommé Robert), G. Andrès ou encore R. Bornert. On doit à Mages l'Assomption qui orne la coupole et trois peintures dans le chœur, les vertus chrétiennes, saint Jean à Patmos, une Trinité, ainsi que des tableaux, une délicate Annonciation, une Adoration des bergers, tout comme une Visitation et un apôtre manifestement inspirés de gravures de Marco Pitteri d'après Piazzetta.

L'étude détaillée de M^{me} Dreyer place l'artiste et ses œuvres au centre d'une société dont l'univers mental est marqué par la piété de la contre-réforme, le conflit contre les Turcs et l'hérésie, la dévotion piétiste autour de la Passion. L'artiste n'y est jamais seul : J. Magès a noué des rapports amicaux avec le peintre strasbourgeois Jean-Jacques Sorg dès

l'époque de la présence de ce dernier à Augsbourg (1765), et avec d'autres artistes peintres ou stucateurs. C'est là un des apports importants de ce beau volume.

Louis Schlaefli - Benoît Jordan

552

OBERLIN (Johann Friedrich), *Briefwechsel und zusätzliche Texte / Correspondance et textes complémentaires*, Gustav KOCH éd., Tome 1 : 1740-1774 (390 p.) - Tome 2 : 1775-1784 (408 p.) - Tome 3 : 1785-1793 (398 p.), Herzberg, Traugott Bautz Verlag, 2013-2016

Vaste entreprise que de vouloir proposer une édition des écrits de Jean-Frédéric Oberlin. Telle est la mission que Gustave Koch s'est assigné dans ces trois tomes parus entre 2013 et 2016 et qui sont la concrétisation d'un projet initié en 1963. Ces volumes proposent une sélection d'écrits, de provenances et de natures diverses dont la langue originelle, français ou allemand, a été conservée (mais avec un résumé dans l'autre langue), dont Oberlin est soit l'auteur, soit le destinataire, mais aussi des pièces d'archives qui éclairent la vie de l'intellectuel strasbourgeois. On regrettera cependant que les critères de leur choix ne soient pas véritablement explicités dans une introduction qui met davantage en lumière la genèse du projet que la masse documentaire elle-même. Les documents, classés chronologiquement, permettent ainsi de retracer la biographie d'Oberlin, dans toutes ses facettes (personnelle voire intime, professionnelle et intellectuelle), mais constituent aussi une source exceptionnelle sur l'histoire de l'Alsace dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, une Alsace rurale (en particulier les Vosges du Ban-de-la Roche) et urbaine, de la fin de l'Ancien Régime à la Révolution.

Éric Hassler

L'art de l'enfance. Tomi Ungerer (1935-1953), Strasbourg, Musées de la Ville de Strasbourg, 2017, 158 p.

Ce catalogue a été publié à l'occasion de l'exposition éponyme "*L'art de l'enfance. Tomi Ungerer, 1935-1953*" présentée au Musée Tomi Ungerer - Centre international de l'illustration à Strasbourg du 24 mars au 22 octobre 2017. Il explore un fonds de plus de 500 dessins réalisés par Tomi Ungerer